L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 |
DO TROIS FOIS PAR SEMAINE.$10 | *payable d'avance*

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 13 FEVRIER 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

LA MAIRIE.

Les délégués des trois Municipalités se réunissent ce soir à sept heures et demie à la salle de Bal de la Bourse St. Louis, pour élire le candidat qui doit courir sur le ticket whig pour le poste de maire. L'importance du devoir qu'ils ont à remplir, exige de la part des délégués la plus grande exactitude; mais nous n'avons pas besoin de leur recommander cette exactitude, car il n'est pas un d'eux qui ne soit animé du désir d'exprimer les vœux de ses constituants et de présenter un digne et solide candidat aux suffrages du parti.

Pour notre part, nous sommes décidés à soutenir franchement, cordialement, de toutes nos forces, le candidat élu, et nous sommes sûrs que tous nos frères whigs seront également disposés à appuyer de leur concours sincère le choix de nos représentants. Notre union et notre zèle peuvent reconquérir la ville et ouvrir ainsi sous de glorieux auspices la campagne de 1843. Cette victoire, toute partielle qu'elle serait, nous donnerait du courage pour les luttes générales que l'avenir nous réserve.

Animé donc toutes les jalousies, tous les mécontentements, toutes les mésintelligences! Il ne faut écouter aujourd'hui que la voix du plus pur patriotisme. Etoquons l'esprit de 1776, suivons toutes ses inspirations, et notre triomphe est assuré!

Lorsque la Convention se sera entendue sur le choix qu'elle doit faire, nous espérons que tous les membres s'empresseront de le recommander avec unanimité aux suffrages du parti. L'exemple de bonne harmonie et d'union qu'ils donneront ainsi, agira vivement sur leurs commettants qui se rallieront à leur vœux autour du candidat *proclamé*. Que nos délégués n'oublient donc pas que leur recommandation unanime sera pour beaucoup dans le succès du parti.

Les délégués choisis par les trois municipalités sont

Première Municipalité.

C. H. Tancy.	Ch. Boudousquié.
Lucien Herman.	F. Correjolles.
L. E. Forstall.	Jn. Vosges.
Félix Labatut.	E. Blanc.
Manuel Blasco.	Jules Bénit.

Seconde Municipalité.

J. B. Walton.	W. H. Avery.
W. W. Montgomery.	F. Jordy.
S. Casey.	A. P. Simpson.
W. C. Christy.	J. Kuraheedt.
Wm. H. White.	John Freeland.

Troisième Municipalité.

J. B. Leefe.	Louis Bringier.
L. Duvignaud.	B. Beauregard.
J. Varion.	J. Culbertson.
G. De Fernet.	J. K. Vienne.
V. Leblanc.	A. Delassus.

Ces honorables citoyens ont été élus samedi soir, dans leurs Municipalités respectives, par des assemblées fort nombreuses. Sur eux maintenant pèse la responsabilité d'un choix judicieux, et nous sommes certains qu'ils rempliront leur mission de la manière la plus juste et la plus satisfaisante pour tous.

Monsieur,

Veuillez annoncer dans votre feuille que je décline la candidature pour le poste de Maire de la ville, dans la prochaine élection et que je désire en conséquence que mon nom ne soit pas présenté aux comités nommés samedi sur dans le but de choisir un candidat. Je profite de cette occasion pour offrir mes sincères remercimens à ceux d'entre mes concitoyens de toutes les classes de la population qui étaient dans l'intention de m'accorder la faveur de leurs suffrages en cette occasion.

W. C. C. CLAIBORNE.

BAL EN L'HONNEUR D'HENRY CLAY.

Les souscripteurs à ce bal sont priés de s'adresser au bureau de M. WM CHARLES, rue St. Charles No. XI, où ils recevront leurs billets d'introduction.

Les commissaires pour ce bal sont MM.

James P. Freret,
John L. Lewis,
Cuthbert Bullit,
Félix Labatut,
A. Ledoux,
S. W. Dalton,
John Winthrop,
A. B. Janes,
G. W. Christy,
Andrew J. Barker,
M. Robinson,
A. Pilié,
F. B. Conrad.

ROBERT D. WALKER.—Cet honorable représentant a été enfin vu presque au début de sa carrière législative, et bien qu'il n'ait usagé que quelques semaines à la Chambre, il s'était fait remarquer par une haute intelligence, une grande pureté d'intention, et une rare fermeté de principes. Sa perte a donc été vivement sentie par ses collègues. Les circonstances qui ont accompagné la mort du Dr. Walker, ont quelque chose de touchant; il quitta la ville, il y a quelques tems, pour se rendre auprès du lit de son fils en proie à une grave maladie, grâce au talent et aux soins assidus de son père, le jeune homme fut sauvé; mais le père lui-même avait puisé dans son dévouement les germes du mal qui l'a si rapidement emporté. Malgré les remèdes les plus énergiques et les mieux administrés, il a succombé samedi matin aux atteintes d'une fièvre congestive. Sa mort est une grande perte pour sa famille, une grande perte aussi pour la Chambre dont il était déjà l'un des membres les plus populaires.

SERAIT MATER.—Ce bon vaisseau, qui en 7 heures 1/2, nous entretenons enfin le bel œuvre de Rossini. Tout nous fait espérer que l'exécution marchera fort bien; et le local y contribuera. L'Eglise St. Patrick est favorable à la voix ainsi qu'aux instrumens, et c'est en partie ce qui a décidé l'*Athenæ Musical* à la préférer à la Cathédrale. C'est aussi parceque, la nef étant plus vaste et tous les bancs étant mis à la disposition du public, on a espéré que le nombre des auditeurs pourrait être plus grand, et par conséquent les Orphelines plus favorisées. La course qu'il faut faire pour se rendre à St. Patrick, n'effraiera point, nous en sommes convaincus, les habitans de ce quartier: le désir de faire un acte de bienfaisance et d'entendre de belle musique les engagera certainement à se rendre en foule à la solennité de ce soir.

THEATRE D'ORLEANS.— La seconde représentation de *La Favorite* a pleinement confirmé le succès obtenu par cet opera à sa première apparition. Les artistes, plus sûre d'eux mêmes, ont mieux justifié les applaudissemens dont on les a favorisés; les chœurs surtout ont fort bien marché.

Il paraît que nos dilettanti doivent se presser de jouir des représentations qui se donnent maintenant, car nous sommes exposés à les voir cesser bientôt, si nous nous en rapportons à notre correspondance particulière, le secrétaire de la Compagnie du Théâtre a conclu, à ce qu'il paraît, un arrangement pour douze représentations à donner à la Havane. Nous ne savons pas encore l'époque où cet arrangement sera mis à exécution; il rencontrera peut-être quelque opposition parmi les artistes dont l'engagement n'a pas stipulé ce voyage dans le golfe. Nous tâcherons de tenir nos lecteurs au courant de ce qui sera décidé sur ce point. Dans tous les cas, il est plus que probable que nous ne verrons point partir immédiatement la troupe d'Orléans: le succès de *La Favorite* et celui de *Lucie* assurent à l'Administration quelques représentations fructueuses auxquelles elle ne peut renoncer. *La Juive* d'ailleurs n'a pas encore fait son apparition, et nous ne croyons pas que la primeur des magnifiques armures et des splendides costumes de ce bel opéra soit réservée aux Havanais.

P. S. Nous tenons de source certaine que la Compagnie du Théâtre ne partira pas pour la Havane.

HAVANE.

Le paquebot à vapeur *Alabama*, capitaine Windle, nous a apporté nos liasses de journaux de la Havane jusqu'au 7 courant. Comme d'ordinaire, ces journaux sont presque dépourvus de nouvelles. On attend sous peu de jours à la Havane la frégate française la *Belle Poule*, commandée, comme on le sait, par le prince de Joinville. Les Havanais ont ou, comme toujours, un succès prodigieux: les doublons pleuvent dans leur caisse. Nous souhaitons qu'il en arrive autant à la Compagnie du Théâtre d'Orléans, qui, si l'on en croit la correspondance que nous publions ci-dessous, doit sous peu de temps se rendre à la Havane.

[Correspondance particulière de l'Abeille.]

HAVANE, 7 février 1843.

Nos nombreux dilettanti sont charmés d'apprendre que le secrétaire de la Compagnie du Théâtre d'Orléans, M. Durel, malgré le peu d'encouragement qu'il a reçu ici par les rares souscriptions, a donné la promesse de nous procurer le plaisir de voir ici la troupe française pendant 12 représentations lyriques (comprenant les meilleures opéras du répertoire). On ne saurait douter du succès final de l'entreprise, si les coup de feuilles n'ont pas voulu souscrire d'avance, c'est plutôt parce que ce mode ne leur plaît pas, que par indifférence pour la musique française, connue de toute du tres petit nombre. La chose une fois en train, les loges seront toujours garnies et au lieu de 12 représentations, nous en aurons sans doute 24, le double. La présence du Prince de Joinville attendu très prochainement à bord de la Belle Poule, sera très bonne aubaine pour la Compagnie, qui ne doit pas craindre de tenter l'entreprise.

Le brick de guerre français *Dunois*, parti pour Brest le 2 7bre, a très-probablement pris corps et biens, car depuis son départ aucune nouvelle n'a été reçue sur son sort. Ce sinistre affligera les Louisianais, qui ont eu occasion de faire connaissance avec les aimables officiers composant son état-major. On se rappellera qu'une tempête affreuse éclata le 4 sept. et l'on craint que le Dunois ne soit devenu une de ses nombreuses victimes.

Le fameux violoncelliste MAX BOHRER est dans notre ville où il donne quelques concerts, qui nous font connaître l'immense talent de ce grand artiste.

Mme. Ober Rossi est parti il y a peu de jours pour Cadix, au grand regret de ses admirateurs.

Nous ne restez pas plus longtemps sans ce remède—Mais toutes-vous immédiatement une bouteille ou deux du Baume de Colombie du Docteur Comstock à Comstock & Ross, 32 rue des Magasins, et vous serez bientôt la tête très propre et arrête la chute des cheveux après en avoir fait usage trois ou quatre fois.—Essayez-le.

1 fév.

DERNIERES DATES.

New-York	fév 1	Londres	jan 2
Boston	jan 31	Liverpool	jan 3
Baltimore	fév 2	Paris	déc 31
Washington	fév 2	Havre	déc 31
Philadelphie	fév 3	Bordeaux	nov 25
Charleston	fév 5	Gibraltar	déc 29
Savannah	fév 7	Mexico	déc 26
Galveston	fév 4	Tampico	déc 31

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Milo, Thompson, Liverpool, L H Gale
Navire Ohio, Lyon, Liverpool, S & J P Whitney & Co
Brick Edwards, Crocker, Marseille, Jenkins & Tigler
Goel. Lassius, Friendly, Apalachicola, E O Bruce
Goel. Select, West, Port Leon, captaine
Goel. Magee, Taylor, Apalachicola, E O Rogers
Goel. Mobile, Terry, Pensacola, T C Twitchell
Goel. Belle, Rauch, Apalachicola, Raymond & Co

ARRIVES.

Bateau de remorque Adriatic, Springle, des Passes.
Bateau de remorque Star, Huston, des Passes.
Bateau de remorque Panther, Davis, des Passes.
Bateau de remorque Gerald, Wilson, des Passes.
Bateau de remorque Phenix, Annable, des Passes.
Navire Kentucky, Bowers, Boston.
Navire John Bolton, Tenison, Liverpool.
Navire Orleanais, Beare, New-York.
Navire Middlesex, Grozier, Liverpool.
Navire Cincinnati, Barstow, New York.
Barque Alabama, Rouhett, New-York.
Barque Rammahan Roy, Jenier, Boston.
Barque Lilius, Smalley, New-York.
Barque Tarquin, Hosmer, par
Barque Bohemia, Nasen, Havane.
Brick Etrurian, Brebner, New-York
Brick Catharine, Vesper, Baltimore.
Brick Choctaw, Miller, New-York.
Brick Energy, Bellow, Apalachicola.
Brick Columbia, Cottrell, Savannah.
Brick Julia and Helen, Bartlett, Charleston
Brick Carolina, Gillet, Baltimore.
Brick R D Wolf, Beaton, Havane.
Goel. Vagimal, Barker, Mobile.
Goel. Hero, Raiz, Mobile.
Goel. Kearken, Spaulding, Havane.
Navire a vapeur Alabama, Windle, Havane.
Steamer Fashion, Fullerton, Mobile.
" Isla, Alton, Ahed,
" Mount Vernon, Pasco, Cincinnati.
" Arkansas, Pumphyort, Little Rock
" President, Pfaltz, Harrisonburg.
" Patrick Henry, Bandore, Pittsburg.
" Mail Columbia, Agew, Wheeling
" Brilliant, Hart, Bayou Sara.
" Octavian, Verbois, Baton Rouge.
" Missouri, Orice, Vicksburg.
" John Armstrong, Wyne, Lafourche.
" Gen. Rousseau, Jones, William's Landing.
" De Soto, Dorman, Natchitoches.
" Carrier, Christie, Natchitoches.
" Gloster, Reid, Hillsboro' Landing.
" Buckeye, Smith, bayou Berthulemew
" West Tennessee, Brock, Nashville
" Somerner, Wagwell, Mobile.
" Manhattan, Dohman, Nashville
" Colorado, Strock, et Bayou Sarge.
" Belle Air, Strock, Fields' Mills.

Décédés Dimanche matin 12 février 1843, à 9 heures, Mme LOUISE HELENE LISE LAMBERT, épouse de John W. Hincks. Les amis de son époux et ceux des familles Hincks et Lambert sont invités à assister à son convoi et sépulture qui aura lieu, cet après midi à 4 1/2 heures. Son corps est exposé rue Royale, entre Toulouse et St. Louis, au domicile du Dr. Lambert, son frère.

☞ Nous avons déjà fait mention d'un remède excellent pour les rhumatismes et la goutte, qui se trouve chez MM. Comstock & Ross, 32 rue des Magasins. Depuis notre connaissance que ce remède est très bon; nous en conseillons l'usage à ceux qui sont attaqués de ces maladies. Il se nomme le Liniment du Dr. Hedge, pour les nerfs et les os.

☞ Ne restez pas plus longtemps sans ce remède—Mais toutes-vous immédiatement une bouteille ou deux du Baume de Colombie du Docteur Comstock & Ross, 32, rue des Magasins, pour les cheveux. Il tient pour la tête très propre et arrête la chute des cheveux après en avoir fait usage trois ou quatre fois.—Essayez-le.

1 fév.

UN NOUVEL OPERA DE ROSSINI.—La *Quotidienne* assure, dans un de ses derniers numéros, que Rossini va revenir à Paris et qu'il s'est décidé à rompre le long silence auquel il s'était condamné; il apporte avec lui, suivant ce journal, un nouvel opéra! Plaise à Dieu que cette nouvelle se confirme et qu'un de ces jours nous voyions apparaître un chef-d'œuvre qui puisse marcher de pair avec *Guillaume Tell* et *Moïse*!

UNE PROFANATION.—On vient de composer à Londres des *quadrilles* sur les motifs du *Stabat Mater*. En vérité la contredanse ne respecte rien: "Ainsi, dit un critique, on dansera à Almack sur la *Cujus Animam*; on galopera dans les salons de West-End sur le *Quæ Mœrebat* et on valsera à Buckingham Palace sur le *Quis est homo*!

COMMERCIAL.

COMMERCIAL ETRANGER.

[Correspondance particulière de l'Abeille.]

LA HAVANE, le 7 février 1843

Il n'y a pas du tout de sucre de l'année dernière sur notre marche, le peu qui nous en restait encore a été expédié pour Hambourg. Quelques petites lots de la nouvelle récolte, ont été achetés pour Orléans au taux de 6 1/2 à 6 3/4 à 6 1/2 la jaune, et 6 3/4 à 7 1/4 reste la blanc. La qualité s'améliore graduellement et sera généralement meilleure cette de l'année dernière. Les prix pour les marchés d'Europe ne sont pas encore régularisés et ne le seront probablement pas avant six semaines, si ne sa fait que fort peu d'expéditions pour cette époque de l'année. Il sera très difficile pour le moment de se procurer la qualité de caisse convenable pour les Etats-Unis et la France. Les prix des qualités inférieures n'ont pas fléchi, ceux des qualités supérieures n'ont pas varié. Nos cotes sont comme suit: Floridanes à 5 1/2, secondes à 5 1/4 à 5 3/4, bonnes 5 1/2 à 6 vert nominal à 6 3/4 à 7 1/2 10, mais il n'y a pas de doute qu'il prendra faveur avant peu pour le Nord de l'Europe. Les navires partant d'ici pour aller à la Nouvelle-Orléans chercher du fret. Change sur Londres 11 à 11 1/4 pour cent de prime. Fret pour cet ensemble, New York 3 1/2 à 4 pour cent de prime, peu d'affaires.

La demande de produits de la Havane est modérée—Farine $14—Graisse $6 $. (stock très petit). Jambons envelopés $1, pure mess 10, pr. no 9, haricots blancs, 3 1/2, rares.

Nos dernières nouvelles d'Europe sont du 3 janvier, par les steamers directs et sont favorables aux sucres. Le temps qui a été très beau est actuellement très pluvieux.

En chargement l'Empereario.

☞ Les dettes contractées par Pasquiage de la barque Perle, ne seront payées ni par le capitaine ni par les consignataires.

8 fév. W. M. PERRIN.
16 Devaine

Boulangerie de Cie. Nicaud & Comp.
60, rue Conti.
Conduite par B. Bouny.

ON trouvera constamment un grand assortiment d'excellents biscuits de mer, aussi: Biscuits français et au beurre. A vendre à des prix très réduits. 10 fév—1m

SEGARS 300,000 assortis. In store and for sale by
P. REYNAUD, 18 Bienville st

[PAR AUTORITE.]

(No. 19.)
ACTE.

Pour accorder à Thomas G. B. Godwin et William Godwin le privilège de tenir un bac sur la rivière Sabine, et pour d'autres objets.

Section 1re. *Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane réunis en assemblée générale*, Que la permission est par le présent accordée à Thomas G. B. Godwin, et William Godwin, de la paroisse de Natchitoches, leurs héritiers et ayant cause de tenir un bac sur la rivière Sabine à l'endroit appelé Bas-Fonds de Godwin, pendant l'espace de six années, à dater de la passation de cet acte.

Sect. 2me. *Il est de plus décrété, &c.* Que ledit Thomas G. B. Godwin et William Godwin, leurs héritiers et ayant-cause devront tenir en bon état durant le dit laps de temps, un bateau ou chalan de dimensions convenables pour transporter en tout temps d'un bord à l'autre de la dite rivière Sabine, tous wagons, chevaux, troupeaux, personnes et effets avec exactitude et convenance.

Section 3me. *Il est de plus décrété, &c.* Que les dits Thomas G. B. Godwin et William Godwin, leurs héritiers et ayant cause devront exercer leur droit de passage de manière à rendre le embarquement de tout individu et effets qui traverseront le dite rivière.

Sect. 4me. *Il est de plus décrété &c.* Qu'il ne sera permis à nul autre individu, durant l'espace des dix années prochaines de tenir un bac sur la dite rivière à une distance moindre de cinq milles au-dessus et au-dessous de celui tenu par les dits Thomas G. B. Godwin et William Godwin, conformément aux dispositions du présent acte.

Sect. 5me. *Il est de plus décrété, &c.* Que les dits Thomas G. B. Godwin et William Godwin, leurs héritiers et ayant cause, durant le laps de temps susdit devront jouir des droits de passage suivans, et rien de plus, savoir:

Pour un homme et son cheval y-agt cinq cents 25
Pour un wagon à bœufs chargé, une piastre vingt cinq cents. $1 25
Pour chevaux à bœufs vide quatre-vingt sept cents et demi. 87½
Une voiture à quatre roues soixante quinze cents 75
Une charrette à deux roues. 50
Chaque piston deux cents et demi. 12½
Chaque troupeau de bêtes à cornes, chevaux ou mulets excédant cinq têtes, un cents un quart par tête. 1
Chaque cheval, bête à cornes ou mulet, traversant la rivière sans cesse, 6
Sect. 6me. *Il est de plus décrété &c.*, Que toute personne qui enfreindra les dispositions contenues dans la quatrième section du présent acte, paiera pour chaque offense à Thomas G. B. Godwin et William Godwin, leurs héritiers ou ayant-cause, ou autres personnes à leur charge, la somme de cent dollars, à être recouvrée par voie ordinaire de loi devant toute cour de juridiction compétente.

Sect. 7me. *Il est de plus décrété &c.* Que si ledit Thomas G. B. Godwin et William Godwin, leurs héritiers ou ayant-cause, ou aucun d'eux, ne remplissent pas leur devoir comme il est stipulé dans le présent acte, ils seront passibles d'une amende de dix piastres pour chaque jour qu'ils auront négligé de le faire, et ils seront passibles d'une semblable amende pour chaque infraction d'aucune des dispositions du présent acte, recouvrable par la poursuite faite par toute personne qui aura souffert de la dite négligence pardevant toute cour de juridiction compétente.

Sect. 8me. *Il est de plus décrété &c.* Que les mêmes privilèges et servitudes que ceux ci-dessus énumerés sont par le présent accordés à M. Amherry Cook pour tenir un bac sur la même rivière dans la paroisse des Natchitoches à un endroit à la dite rivière qui se trouve vis-à-vis de la ville de Sabine, Texas.

C. DERBIGNY,
Orateur de la Chambre des Représentants.
FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 10 février 1843

A. MOUTON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

(No. 20)
ACTE

Pour amender l'acte intitulé: "Acte pour incorporer la ville de Unionville, dans la paroisse de l'Assomption," approuvé le vingt-cinq mars dix huit cent quarante.

Section 1ère. *Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale*; Que l'acte intitulé "Acte pour incorporer la ville de Unionville, dans la paroisse de l'Assomption," approuvé le vingt-cinq mars dix huit cent quarante.

Section 1ère. *Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale*; Qu'à cause de la prochaine élection des officiers municipaux de la dite ville d'Unionville, dans une partie de la seconde section de la charte d'incorporation, le maire et les aldermen de la dite ville resteront en fonctions, de gouvernement leurs propres personnes jusqu'à ce qu'un successeur qui soit régulièrement élu, et dans le cas où il surviendrait aucune vacance dans le Bureau d'officiers pour cause de mort, de démission, ou autrement, avant le jour de paie résidant dans la paroisse de l'Assomption sera habile à remplir cette vacance dans l'espace d'un mois, et à donner avis de cette vacance durant la seule durée, après avoir donné quinze jours d'avis de ladite élection, lequels avis devront être placardés dans deux endroits publics situés dans les limites d'Unionville.

Section 2. *Il est de plus décrété &c.*, Que les dits aldermen ou tels magistrats d'entre eux, composant entre eux, devront former un quorum pour l'administration des affaires, le devront se réunir conformément aux motions d'ajournement, et ils auront le pouvoir de nommer un greffier à la règlements qu'ils jugeront nécessaires et convenables pour leur assistance aux lois et à la constitution de l'Etat et des Etats-Unis, relativement aux marché publics, rues, grands chemins et allées de ladite ville, aux gardes de ville ou patrouilles, aux heures pour les tavernes, et tous les sujets qui peuvent concerner le public ou la bonne administration de ladite ville.

Section 3. *Il est de plus décrété &c.*, Que toutes lois ou parties de lois contraires aux dispositions du présent acte sont et demeurent abrogées.

C. DERBIGNY,
Orateur de la Chambre des Représentans.
FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 10 février 1843

A. MOUTON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

(No. 21)
ACTE

Pour venir au secours de John Kirk.

Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale, Que le dit John Kirk, de la paroisse de Jefferson, soit et est par le présent autorisé et requis de tenir un bureau public pour la vente de toutes sortes de marchandises, effets et denrées, dans la dite paroisse de Jefferson, pendant le terme de deux années à compter du premier jour de mars prochain, et pendant ledit terme il sera exempt de payer aucune licence ou taxe quelconque pour le dit bureau.

C. DERBIGNY,
Orateur de la Chambre des Représentans.
FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 10 février 1843.

A. MOUTON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

(No. 22)
RESOLUTION.

Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane réunis en assemblée générale; Que le gouverneur soit requis et autorisé à remettre à Alexander Fortier, ou à son représentant légal, les lettres de créances et lettres de mouvoir l'Etat de la Louisiane dans le Sénat des Etats-Unis.

C. DERBIGNY,
Orateur de la Chambre des Représentans.
FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 10 février 1843.

A. MOUTON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

(No. 24)
ACTE

Relatif aux qualités résultant de la propriété des membres du jury de police et des successeurs de la paroisse de Caddo.

Section 1ère. *Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale*; Qu'à dater de la prochaine élection des officiers municipaux de la dite ville d'Unionville, dans une partie de la seconde section de la charte d'incorporation, le maire et les aldermen de la dite ville resteront en fonctions, de gouvernement leurs propres personnes jusqu'à ce qu'un successeur qui soit régulièrement élu, et dans le cas où il surviendrait aucune vacance dans le Bureau d'officiers pour cause de mort, de démission, ou autrement, avant le jour de paie résidant dans la paroisse de l'Assomption sera habile à remplir cette vacance dans l'espace d'un mois, et à donner avis de cette vacance durant le seule durée, après avoir donné quinze jours d'avis de ladite élection, lequels avis devront être placardés dans deux endroits publics situés dans les limites d'Unionville.

Section 2. *Il est de plus décrété &c.*, Que les dits aldermen ou tels magistrats d'entre eux, composant entre eux, devront former un quorum pour l'administration des affaires, le devront se réunir conformément aux motions d'ajournement, et ils auront le pouvoir de nommer un greffier à la règlements qu'ils jugeront nécessaires et convenables pour leur assistance aux lois et à la constitution de l'Etat et des Etats-Unis, relativement aux marché publics, rues, grands chemins et allées de ladite ville, aux gardes de ville ou patrouilles, aux heures pour les tavernes, et tous les sujets qui peuvent concerner le public ou la bonne administration de ladite ville.

Section 3. *Il est de plus décrété &c.*, Que toutes lois ou parties de lois contraires aux dispositions du présent acte sont et demeurent abrogées.

C. DERBIGNY,
Orateur de la Chambre des Représentans.
FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 10 février 1843

A. MOUTON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

BAL A HENRY CLAY.

LES souscripteurs à ce bal sont invités à se rendre à l'Exchange Hotel, Carrefy, No. 21 rue St. Charles, où ils trouveront leurs billets. 13 fév—2

A MANDES à coquer, assez à vendre par
13 fév MANUEL BLASCO, 26, Commune

FAU-DE-VIE de pêches, à vendre par
13 fév MANUEL BLASCO, 26, Commune.

SUCRE de la Havane blanc et jaune, à vendre par
13 fév MANUEL BLASCO, 26, Commune.

BLANC de baleine, à vendre par
13 fév MANUEL BLASCO, 26, Commune

GENIEVRE de Hollande, à vendre par
13 fév MANUEL BLASCO, 26 Commune

HUILE d'Olive en pennieres et caisses, à vendre par
13 fév J. ALBERT, 23, rue St. Louis.

CERISES à l'eau-de-vie—Saucisses de Lyon:
74 Caisses Cerises à l'eau-de-vie,
25 Caisses Saucissons de Lyon;
A vendre par
13 fév J. ALBERT, 23, St. Louis

VIN MUSCAT de Frontignan en caisses et en barils, à vendre par
13 fév J. ALBERT, 23, St. Louis

CIGARES—65,000 Regalies marque Venus, Iris et Rionda, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par
13 fév O. H. MIESEGAES, 94, Vieille-Levée

CAFE—266 sacs prime en débarquement du steamship Alabama, à vendre par
13 fév O. H. MIESEGAES, 94, Vieille-Levée

GENIEVRE—90 pipes, de Hollande, marque Unicorn, en débarquement et à vendre par
13 fév O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée

FERBLANC—101 caisses marque Pontpool, en débarquement du navire Cincinnati, de New York, à vendre par
13 fév O. H. MIESEGAES, 94, Vieille Levée

TABAC de Cuba—113 balles en magasin et à vendre par
13 fév O. H. MIESEGAES, 94, Vieille Levée

FARINE—140 barils en débarquement du steamer Caledonia, à vendre par
13 fév O. H. MIESEGAES, 94, Vieille Levée

INDIENNES—10 caisses Merimack à Cocheru bon teint, à vendre par
13 fév FROST & CO., Magasins

CHAPEAUX—10 caisses feutre gris et noir, à vendre par
13 fév FROST & Co, Magasins

PAPIER pour Grocers—40 rames à enveloppes, à vendre par
13 fév FROST & Co, Magasins

UNE PRESSE à copier patentée de Tufts, à vendre par
13 fév FROST & CO., Magasins

SUCRE—5 barils prime en magasin, à vendre par
13 fév JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras

FARINE—300 barils marque St. Louis, en débarquement du navire Caledonia, à vendre par
13 fév JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras

BLANC DE BALEINE—6a caisses à vendre en magasin par
13 fév JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras

BALAIS—200 douzaines à vendre par
13 fév JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras

SAUMONS—2,000 Bangueye grosses, frais bas, dernière arrivée reçues par l'Alabama, de la Havane. S'adresser au No. 60, rue de la Commune.
13 fév—1

FARINE—125 barils Farine en débarquement du steamboat Chieftain, à vendre par
13 fév MERLE, BEYLLE & Co.,
48, Vieille-Levée

MAQUEREAUX—110 barils, demi et quart No 1 et 2, à vendre par
8 fév ROBERTS & HALL, 75 Magasins

QUARTIER GENERAL,
LEGION DE LA LOUISIANE.
Ordre No. 21.

CONFORMEMENT à la loi et en vertu d'ordres supérieurs, la Légion de la Louisiane prendra les armes, le mercredi 22 du courant, et se ralliera sur la Place d'Armes, en grande tenue d'hiver, pour une revue d'inspection et pour célébrer l'Anniversaire de la Naissance de Geo. Washington.

Le Compagnie de Cazadores d'Orleans, capt. Trigo, se ralliera sur la Place, à 7 heures et demie précises, pour en former et garder les gilles.

L'artillerie sortira atteler, chaque pièce sera munie de 32 gargousses.

Il sera fait un regiment d'infanterie une distribution de 10 cartouches par homme.

Les diverses Compagnies de la Legion feront les préparatifs nécessaires pour passer le jeunesse dans le rendezvous de la ville, et se rendront près de la Porte de la Place d'Armes pour le rendez-vous général, à 8 heures précises du matin.

Les chefs de Corps et les Capitaines de Compagnie sont chacun, en ce qui le concerne, chargé de la stricte exécution du présent ordre.

Par ordre du Brigadier-Général Commandant,
CHS. CEVELLIER,
Adjudant-Major.
13 fév

PAROISSE DE JEFFERSON.—Cour des Preuves.—Succession de Adam Guerin, decédé.—Attendu que M. Manuel J. Garcia, curateur de la succession de feu sieur Adam Guerin, a présenté à la Cour une requête pour autorisation de lui la dite succession.—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire dans les dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le dit curateur ne devrait pas être autorisé à vendre les immeubles appartenant à la dite succession et composant la succession de feu Adam Guerin, aux enchères publiques, aux plus hauts et derniers enchérisseurs, à la porte de l'Eglise de la paroisse de Jefferson, à Carrollton, le 1er jour de mars prochain, à midi, et à la vente privée, à la convenance de la succession, aux termes et conditions que le dit curateur jugera à propos, et à ordonner que le produit de la vente soit déposé entre les mains de la Banque de la Louisiane, ou de la Banque de la Nouvelle-Orléans, jusqu'à ce que la succession ait été liquidée.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Testaments.
13 fév—3 en 10j

SUCCESSION de Victor Ducros.—Vente par le Régistre des Testaments.—Samedi, vingt quatre février 1843, à une heure P. M. à la Bourse de la Cour, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, en vertu d'un ordre rendu par l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 10 février 1843, et à moi adressé pour le compte de la succession de Victor Ducros, décédé, avec hypothèque spéciale sur les biens en question, savoir:

Succession de feu JEAN PIERRE JACQUES BERLY alias STANISLAS BERLY.

VENTE PAR LE REGISTRE DES TESTAMENTS.

SAMEDI le 25 février 1843, à une heure P. M. à la Bourse de la Cour, rue St. Louis, entre les rues de Chartres et Royale, en vertu d'un ordre rendu par l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 10 février 1843, et à moi adressé pour le compte de la succession de feu Pierre Jacques Berly, alias Stanislas Berly, décédé, avec hypothèque spéciale sur les biens en question, savoir:

PRIME FRANÇAISE, nègre âgé d'environ trente ans.

Conditions de la vente: Un quart comptant et la balance à six, neuf et douze mois, avec intérêt à huit par cent par an, hypothèque spéciale sur les biens en question, et privilège de vendeur, jusqu'à parfait paiement. Les actes seront passés par devant le Greffier de la Cour, aux frais des acquéreurs, par devant C. F. Foulon, notaire public.

COUR DES PREUVES. Attendu que Aml. D. Duroc Courtil a présenté une petition à la Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu John Clyde, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite petition.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS,
Register des Testaments.
13 fév—3 en 10j

COUR DES PREUVES.—Attendu que Sandrich F. Bisland a présenté une petition à la Cour des Preuves, dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Luther Binder, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire dans les dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite petition.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Testaments.
8 fév

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Succession de André Barnabe Duprat.—Attendu que Delphin Pépy a présenté une petition à la Cour des Preuves, dans et pour cette paroisse, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu André Barnabe Duprat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire dans les dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Raymond Fabre, curateur de feu André Barnabe Duprat, ainsi Dépy, ne devrait pas être homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte, et le dit Raymond Fabre déchargé de ses fonctions et de toute responsabilité, et les lettres de curatelle à lui accordées.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS, Register des Testaments.
7 fév

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Succession de Jh. Octave Picard.—Attendu que par le présent decret de cette Cour, en date du 10 février 1843, il a été ordonné que toutes personnes qui seront intéressées à s'opposer à la vente des propriétés appartenant à la succession de Jh. Octave Picard, à être faite par le Shérif de la Cour, en vertu d'un ordre à lui adressé par le Juge de cette Cour, en date du 10 février 1843, et qui doivent être vendues à la porte de l'Eglise de la paroisse d'Orleans, le premier samedi du mois de mars prochain, entre les heures de 11 heures du matin et 2 heures de l'après midi, aient à produire leurs oppositions par écrit, dans les dix jours de la date de la publication du présent decret, sous peine de forclusion.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS, Register des Testaments.
11 fév—10

SUCCESSION de Madame Louise Marie Connin, épouse divorcée de François J. Grandchamps.—Vente par le Régistre des Testaments.—Vendred